

sur la route, a pu donner naissance aux nombreuses larves que nous avons vues chez Vernet. Ce brave colon s'était déjà mis à leur faire la chasse, et nous l'avons fortement encouragé à travailler à les exterminer jusqu'à la dernière, si la chose était possible.

L'insecte a aussi fait son apparition au CapRouge. On nous avait apporté, à plusieurs reprises, des larves cueillies sur les patates, pour nous demander si ce n'étaient pas là celles de la fameuse Chrysomèle. Nous avons toujours répondu négativement, car toujours c'était des larves de la *Lema trilineata* qu'on nous avait montrées; cet insecte vit aussi sur la patate, mais ne se montre jamais assez nombreux pour causer des dommages considérables. Il y a environ une quinzaine de jours, un enfant de notre voisinage nous apporta des larves de la véritable Chrysomèle, *Chrysomela decemlineata*; nous nous transportons de suite dans le jardin où elles avaient été trouvées, et en moins d'une minute, avec notre filet à insectes, nous en recueillons tout près de la moitié d'une tasse à thé, de toutes grosseurs, quelques unes mêmes sur le point de subir leur métamorphose. Nous n'en trouvons aucune à l'état parfait, mais la propriétaire nous fit comprendre, par la description qu'elle nous en donna, qu'elle en avait pris deux la veille.

Voulant nous assurer si les volailles pouvaient servir à la destruction de ces insectes, nous étalons ces larves devant des poules; elles en mangent quelques unes des plus petites, et se contentent de becqueter les autres sans les avaler. D'où nous concluons que les poules refusent absolument cette nourriture. On nous dit qu'il n'en est pas ainsi pour les dindons, qu'ils en sont même friands; c'est ce qu'il faudrait constater d'une manière certaine.

Cinq ou six jours plus tard, un autre enfant nous apportait une femelle à l'état parfait qu'il avait capturée, au vol, dans le chemin. C'était sans doute une larve qui venait de subir sa métamorphose et qui était en route pour trouver un nouveau champ de pommes de terre où elle pût déposer ses œufs.

Le langage de nos journaux à propos de cet insecte, et les conversations que nous avons entendues à différentes